

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 72 (1984)

Heft: [10]

Artikel: Hôpital : les femmes ont peur (GE)

Autor: Daumont, Eliane

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-277316>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

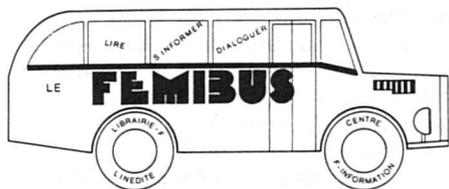
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'un canton à l'autre

toire, psychologie, éducation, ...) et ses animatrices se font un plaisir de rencontrer les femmes du quartier ou de la commune. Le but de ce bus est de mieux informer les femmes sur leur lieu de vie, de leur faire connaître une littérature les intéressant et de dialoguer avec elles de leurs préoccupations et de leurs besoins.



ouvert les
JEUDIS 8 h 30 - 12 h 30
SAMEDIS 9 h - 13 h

Ce FEMI-BUS est à Florissant (à l'entrée du Parc Bertrand et face à l'ave Krieg) depuis le 25 septembre et y restera jusqu'au 20 octobre. Il est ouvert les jeudis et samedis matins, et peut-être le mardi après-midi. Ensuite, il sera installé à Meyrin sur la place du Marché, ouvert les mercredis et samedis matins. C'est grâce à la Loterie Romande que cette expérience passionnante peut-être tentée.

Pour en savoir plus, allez visiter le FEMI-BUS !

HOPITAL : LES FEMMES ONT PEUR (GE)

Rentrer chez soi tard le soir, c'est la hantise des femmes qui habitent dans le quartier de l'hôpital cantonal. En effet, depuis plusieurs mois, un ou plusieurs violeurs y sévissent. Un homme a été récemment arrêté, qui a avoué quatre viols et deux tentatives. Mais quatre autres viols, dont un commis avec des méthodes différentes de celles de l'inculpé, restent encore à élucider. Il n'est donc pas sûr que les victimes potentielles (des infirmières ayant des horaires irréguliers, mais aussi toutes les femmes qui ne restent pas enfermées dans leur logement après complies) puissent dormir sur leurs deux oreilles.

Le scénario est toujours le même : l'individu guette ses victimes dans l'allée de l'immeuble et quand elles se dirigent vers l'ascenseur, il se précipite sur elles, les menace d'un couteau pour les forcer à le suivre dans les caves où il les viole.

Il y a eu neuf viols en six mois. Encore ne s'agit-il là que des cas « officiels », car toutes les femmes agressées n'ont pas porté plainte. Peur d'une autre forme de violence, sentiment de honte ? Toujours est-il que le comité contre le viol a éprou-

vé une peine inouïe à entrer en contact avec les victimes.

Face à la « discrétion » de la police qui ne voulait pas transformer le quartier en camp retranché et qui a, selon le comité contre le viol, relâché sa surveillance au bout d'un certain temps, face aussi à l'inertie de la direction de l'hôpital qui prétend assurer la sécurité de ses employées sur le lieu de leur travail seulement, les femmes se sont organisées. Groupées en comité contre le viol et soutenues par la VPOD, elles ont demandé haut et fort une série de mesures concrètes visant à assurer leur sécurité. Elles ont aussi mis sur pied une chaîne téléphonique mixte permettant aux femmes qui le désirent d'appeler quelqu'un pour se faire raccompagner chez elles.

Il leur aura fallu beaucoup de ténacité et de multiples actions — dont une pétition adressée à la direction de l'hôpital, au Département de Justice et Police et au Département des Travaux Publics — pour obtenir enfin la fermeture automatique des bâtiments logeant du personnel de l'hôpital et le renforcement des patrouilles dans le périmètre de l'hôpital. L'Etat a répondu favorablement à une partie de leurs revendications et elles en sont contentes mais, ajoutent-elles avec amertume, « le fait qu'il y ait eu un nouveau viol le 6 août, le dixième viol officiel, a peut-être aussi contribué à activer les choses et ça, c'est inadmissible. »

... et le samedi matin,

nos agences de Bellevue, de Carouge, des Eaux-Vives, de Florissant, du Grand-Saconnex, de Lancy, de Meyrin, de Moillesulaz, d'Onex, de Plainpalais, de la Servette, de Vernier et de Vérenaz sont à votre disposition.

Banque hypothécaire du canton de Genève
2, place du Molard, 1211 Genève 3, tél. 022 280011

Votre banque cantonale

BCC ◀

d'un canton à l'autre

Maintenant, le violeur principal a donc été arrêté. Mais l'angoisse des femmes n'est pas définitivement apaisée, loin de là. Surtout que l'automne, la nuit tombe plus tôt...

Eliane Daumont

Adresse utile : Comité contre le viol, Case postale 187, 1211 Genève 1

UNE PRESIDENTE POUR LE SYNODE (BE)

Lors de sa session du 16 juin à Port près de Bienne, le Synode de l'arrondissement Jura de l'Eglise réformée du canton de Berne a nommé une femme pour présider le Bureau du Synode. Il s'agit de Mme Madeline Gentil, de Bassecourt (canton du Jura) qui succède au pasteur Maeder, de Bienne.

Par ailleurs, le Synode a fait appel à Mlle Dominique Gagnebin (devenue Mme Giauque depuis lors) pour le poste de rédactrice jurassienne de la Vie Protestante, et du service de presse ACP. Dès le 1er janvier 1985, elle succédera au pasteur Charles Biber. Mme D. Giauque est licenciée en théologie et suit des cours à l'Université de Neuchâtel pour la formation de journaliste.

LA SIGNATURE DE VOTRE MARI

Mme D. habite dans le canton de Neuchâtel. Son père étant décédé près de Grandson où il vivait, elle se rend à la Banque cantonale vaudoise de cette ville pour retirer le solde d'un carnet d'épargne de celui-ci.

Au guichet, en même temps que le carnet, elle tend le papier du juge de paix qui la reconnaît comme héritière unique.

L'employé lui demande : Vous êtes seule ? Votre mari ne vous accompagne pas ?

Prise en faute : dans quelle incomplétude se mouvait-elle, elle dont le mari, à cette heure-là, travaillait à Neuchâtel...

Parce qu'il me faut la signature de votre mari, dit l'employé. Sinon, je ne peux vous remettre le solde du carnet d'épargne de votre père, dit l'employé.

Mme D., à qui l'employé n'a pas réclamé de pièce d'identité, brandit l'attestation du juge de paix, tente de parler.

Non, non, dit l'employé, c'est la signature de votre mari qu'il me faut.

Mme D. essaie alors de faire valoir la modestie de la somme à retirer.

Rien à faire, dit l'employé, c'est le mari qui doit signer. Voilà un formulaire en bonne et due forme à lui faire signer ici et puis : vous me le retournez dans cette enveloppe-là, munie de ce timbre, de Neuchâtel à Grandson, et puis : une fois l'enveloppe de retour ici, je vous ferai virer la somme sur votre compte de chèques...

Mme D. n'écoutait plus. Il y avait sur le carnet d'épargne exactement 46 francs. C'est la vie, certains diront.

En tout cas, ce n'était pas, dans le genre, la première colère de Mme D. La première... Elle s'en souvient.

Entrée en 1946 comme apprentie de bureau à la Compagnie Yverdon-Sain-

te-Croix, elle avait dû verser une caution de quelque 200 francs... ça se faisait comme ça. Elle y est restée quelques années, s'est mariée. Quand elle a attendu son premier enfant, en 1953, elle s'est dit que c'était l'occasion de retirer sa caution pour faire l'achat d'une poussette. Elle va choisir cette poussette et, toute contente, passe à la Banque pour reprendre son argent et retourner au magasin.

Halte-là, ma petite dame, lui dit-on : il nous faut la signature de votre époux, même si cet argent a été déposé sous votre nom de jeune fille !

La signature de mon ?...

La poussette en est restée dans la vitrine quelques jours de plus, immobile de stupeur sur ses quatre roues. — (alg)

AGENDA

QUE POUVONS-NOUS CONTRE LA TORTURE ?

Journée d'étude publique organisée par la **Commission féminine de l'Union européenne de Suisse**, le **samedi 20 octobre**, de 10 h.30 à 16 h., au Restaurant de la Navigation, avenue de la Harpe 49, Lausanne-Ouchy. Renseignements et inscriptions : Union européenne de Suisse, section vaudoise, case 3995, 1002 Lausanne

NON-VIOLENCE ETUDIÉ, S'ENTRAINER

Stages organisés par le **Centre Martin Luther King**, 56, av. Béthusy, 1012 Lausanne, tél. 021/32 27 27 (l'après-midi).

Relation à l'autorité, les 13 et 14 octobre ; violence, conflit les 27 et 28 octobre et les 17 et 18 novembre.

ATELIERS D'ECRITURE

- **A Genève**, ateliers pour les jeunes de 12 à 20 ans, le **jeudi matin** de 9 h. à 11 h., et pour les adultes, en soirée, animés par Huguette Junod. Prix : 30 francs les deux heures. Renseignements au 022/ 71 29 14.
- **A Lausanne**, ateliers animés par Mary Anna Barbey. **Ecriture 1** : les **jeudis soirs** à partir du 25 octobre, prix : 180 francs. **Ecriture 2** : les **lundis soirs** à quinzaine, à partir du 22 octobre, prix 225 francs. **Ecriture au long cours** : les **mercredis soirs** à quinzaine, à partir du 31 octobre, prix : 225 francs. Pour tous renseignements (lieu, horaire etc.), tél. 021/26 49 71, l'après-midi.

CENTRE DE LOISIRS DES ASTERS

47, rue Schaub, 1202 Genève

- **Femme-Débrouille**, fabrication de jouets en bois, même par débutantes : les samedis 3, 10, 17 et 24 novembre, de 9 h. à 12 h.
- **Wendo (self-défense)** : stage pour adultes les 13 et 14 octobre, pour adolescentes les 3-4 novembre. Horaire : de 10 h. à 17 h. Prix : 70 francs

Le centre vous rappelle en outre ses activités habituelles : thés — contact du mercredi après-midi, « féminaires » (discussions entre femmes sur des sujets d'actualité, cours de danse, langues, yoga et autres). Renseignez-vous !

MAISON DE LA FEMME

Eglantine 6, 1

- « **L'Association Joséphine Butler aujourd'hui** », par Lucienne Droz, présidente romande, le **jeudi 11 octobre** à 14 h.30. Organisation : UDF
- **Grand marché d'artisanat**, avec cafétéria, les **23, 24 et 25 octobre**, de 9 h. à 19 h.
- **Pizza-contact**, le **mardi 30 octobre**, de 11 h.45 à 17 h.

LILIAN UCHTENHAGEN A LAUSANNE

La conseillère nationale zurichoise donnera une conférence sur le thème : **La politique par et pour les femmes**, le **vendredi 5 octobre**, à 20 h. 15, à la salle du Cazard (Pré-du-Marché 15). Organisation : Parti socialiste lausannois.